Ayant atteint cet âge où l'on aime les jeux,
Je quittai le manoir pour aller sans cachette,
Trouver d'autres enfants m'amuser avec eux.
J'arrive en minaudant et, près d'une brunette,
Frais, pimpant, tout heureux, j'étale ma splendeur.
Ce fut une clameur impossible à décrire...
Ils m'auraient nommé roi si, rempli de bonheur,
Je n'eusse point porté ma joie et mon délire,
Dans notre beau château, pour moi plein d'intéret.
Près des regards aimants je répandis des larmes,
Des larmes de bonheur, des larmes sans regret ;
Chantant avec orgueil le succès de mes charmes.
Ce ne fut point fini :

Pour comble de bonheur
Papa devint ministre. Et, plus d'une semaine,
Je me vis obligé d'aller, mais de bon cœur,
D'aller me présenter pour obtenir sans peine,
Des bravos par milliers, bon nombre de sonnets ;
Des compliments beaucoup, et souvent des parures ;
Du respect, des vivats et de nombreux bouquets,
Sans parler quelquefois de superbes dorures.

Puis le banquier mourut, me léguant son avoir :
Ses beaux titres d'honneur, son coffre, son manoir ;
Ses riches vêtements et sa maison romane
Insensible à la pluie et fermée à tous vents ;
De superbes châteaux qu'il avait en Toscane,
Flanqués de quatre tours aux superbes auvents ;
Des fauteuils de velours et de très riches tables ;
Les plus fins, les plus beaux, les plus rares tapis ;
Pour compagnons, des fils, des filles adorables ;
Pour voisins, des agneaux : Tel est mon blanc logis.
Ajoutons ce lit d'or, fait, je crois, à Golconde,
Sur lequel, tout joyeux. j'étends mon mignon corps.